

Dominique Gonzalez-Foerster

Repulse Bay 1999

(Cabinet de pulsions)

Dominique Gonzalez-Foerster est née en 1965 à Strasbourg. À travers ses films et ses installations, l'artiste crée des environnements qui jouent avec l'intime et la narration. Son univers est riche de références subtiles au cinéma et à la littérature. Lauréate du prix Marcel Duchamp en 2002, elle vit entre Paris et Rio de Janeiro.

à première vue

Il s'agit d'une pièce vide, baignée de lumière bleue. Une ligne verte, formée par un néon, court le long des murs, juste au-dessus du sol. Au fond, en hauteur, se trouve une ouverture baignée de lumière rouge. Ces effets de couleurs de nature impalpable proviennent d'éclairages artificiels. Une échelle permet d'accéder à un autre espace. Les trois serviettes de plage dans les bleu-gris, dépliées et étendues sur le sol, marquent l'absence de présence humaine.

en approfondissant

Les quelques éléments disposés dans cette étrange boîte lumineuse aux contours imprécis invitent le spectateur à investir mentalement et physiquement cet environnement, en y projetant ses fantasmes. Les serviettes de bain ne symbolisent pas seulement un espace de détente, elles reposent sur la plage mentale de nos projections imaginaires. Et, dans le jeu suggéré d'emboîtement d'espaces successifs, l'échelle permet d'accéder à d'autres rêves, à d'autres récits, à d'autres scénarios.

encore un effort

Qu'est-ce qu'une image ? Comment se forme-t-elle ? Est-il besoin de la matérialiser ? Dominique Gonzalez-Foerster produit une œuvre qui se situe à l'intersection du visible et de l'invisible. Chacun de ses environnements propose une histoire hypothétique. Ils activent des images potentielles, dessinent des ambiances, tracent des frontières floues entre mémoire et réalité. Cette artiste dit : « J'avais cette idée de film qu'il serait aujourd'hui possible de réaliser techniquement : il s'agissait de tourner un film et puis d'en gommer tous les personnages, de ne garder plus que des espaces. » Car elle s'intéresse en particulier aux lieux qui ont gardé la trace d'un passage, cartographies éphémères d'une appropriation momentanée. Et ces environnements, en attente d'émotions subjectives, suggèrent des schémas narratifs dessinés en pointillés par l'artiste.

CE QUE VOUS POUVEZ EN DIRE !

« Ça me donne envie de relire tout Marguerite Duras ! »

